

Et pour cela, je crois qu'à la Portioncule  
 Tu fus l'heureux témoin du divin concerto  
 Enivrant sa grande âme, et dont l'écho circule  
 Dans tous ses jours, de l'un à l'autre crêpuseule,  
 Faisant un paradis du noir Rivo Porto.

Tu te trouvas sans doute, en la nuit séraphique,  
 Près du Père, au sommet du rocher glorieux,  
 Lorsque sur lui, nouvelle et sainte Véronique,<sup>1</sup>  
 Le Sauveur mit ses traits — ô privilège unique —  
 Pour rester ici-bas, sans désérer les cieux.

“ Voyez — a-t-il pu dire un jour — fils de mon âme,  
 Ce frère tout petit, vivre selon mon voeu.  
 Du limon, un peu d'eau, jamais plus ne réclame :  
 Il est né pour fleurir ; sa corolle de flamme  
 C'est toute sa beauté, sa vie, et c'est pour Dieu.

“ Frère coquelicot, qui grandis sans culture,  
 Haussant vers le ciel bleu tes désirs ingénus  
 Saturés de soleil, leur seule nourriture :  
 Reçois-moi pour ton fils, Père en miniature —  
 Puis vivons et mourrons, tous les deux, inconnus. ”

La fleur sourit encor de joie à la nature.

\* \* \*

Vous faisiez l'autre jour, pour les fils de la France,  
 D'une gerbe cueillie en vos jardins fermés,<sup>2</sup>  
 Un drapeau : “ Des oeilllets tout blancs, ma préférence,  
 Des bleuets — disiez-vous — coupés aux cieux, je pense,  
 Et des coquelicots, puisque vous les aimez. ”

Jamais les fleurs d'azur ne m'ont paru si belles,  
 Jamais les oeilllets blancs ne m'ont semblé si doux,  
 Et la pourpre jamais n'eut de nuances telles,  
 Pour symboliser mieux les ferveurs immortelles  
 De l'amour de la France, au pays de *chez nous*.

<sup>1</sup> On croit que le nom de Véronique est formé de deux mots signifiant “Vraie image”.

<sup>2</sup> Les Franciscaines missionnaires de Grotta Ferrata.